

[Text]

that, barring any unforeseen difficulties, the shortfall of 200,000 tons would be put into place.

I can assure the hon. member that if we do get into difficulties we will address ourselves to that situation and we will take the steps necessary to make certain that livestock feed grain users in Quebec or any other province will receive adequate attention and adequate supplies. So there is no way that anyone will be able to, at this point in time, stand in any location in Canada and point a finger at me, as Minister of Agriculture, saying that I am placing more attention to producers in one province than in another, because that is absolutely false and I reject it. No one will ever be in a position to justify those charges.

Indeed, we had an opportunity to seek a replacement for the chairman of the Livestock Feed Board. A number of recommendations were received and I thought the best recommendation I received was for Mr. Paul Couture who is a well-respected Quebec farmer. I invited Paul to take on the job as chairman of the Canadian Livestock Feed Board.

Mr. Whelan: The advisory board.

Mr. Wise: Yes, let me correct that. It is the advisory board. It was rather interesting because Paul said that he could not speak much English. I indicated to him that the Minister of Agriculture could not speak much French but as far as the Minister of Agriculture was concerned, that in no way would inhibit his position in coming on as chairman of the advisory board of the Canadian Livestock Feed Board because as this Minister of Agriculture, unfortunately, is not bilingual it would not inhibit me from assuming the office.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister.

Mr. Wise: I do want to indicate to the hon. member that I did respond in more detail to his question with reference to the White Paper.

The Chairman: Thank you. Mr. Hargrave.

Mr. Hargrave: Mr. Chairman, I want to, I suppose, make mostly a statement or a comment, but it has been prompted by two of the remarks by the member for Kent-Essex—is that right, Mr. Whelan?

Mr. Whelan: Essex-Windsor.

Mr. Hargrave: Essex-Windsor, sorry.

Mr. Wise: He has influence over both those ridings.

Mr. Hargrave: And also to more or less carry on from where my colleague from Red Deer left off, if you like, in his reference to Premier Levesque's remarks last night about agriculture which included remarks about western Canada.

The former minister made reference to the White Paper on sovereignty association. In no way am I going to make a political remark of any kind about the pros and cons of that one, but I want to begin by pointing out the very significant importance of what is generally known as the Montreal beef market to cattlemen and feeders in western Canada, especially in Alberta. In Alberta it is my understanding that about 70 per cent of our beef, our carcass beef, goes on a regular basis to the Montreal market and that, of course, has a tremendous impact not just in Montreal but all over Canada. I think now,

[Translation]

dien des provendes nous a recommandé de prévoir une réserve de 200,000 tonnes pour parer à toute éventualité.

Je puis vous assurer que si d'autres difficultés surgissent, le nécessaire sera fait pour que les éleveurs québécois et des autres provinces puissent compter sur un approvisionnement suffisant. Personne ne pourra me reprocher, dans mes fonctions de ministre de l'Agriculture, de favoriser les éleveurs d'une province par rapport à ceux d'une autre car c'est archifaux et je ne le tolérerai pas. Personne ne pourrait jamais prouver pareilles accusations, d'ailleurs.

En fait, quand il a fallu remplacer le président de l'Office canadien des provendes, nous avons reçu plusieurs recommandations et la meilleure d'entre elles était la candidature de Paul Couture, qui est un agriculteur québécois très respecté. J'ai donc demandé à Paul d'accepter le poste de président de l'Office canadien des provendes.

M. Whelan: Vous voulez dire du conseil consultatif?

M. Wise: C'est cela. C'est très intéressant car Paul m'a dit qu'il ne pouvait pas parler l'anglais. Je lui ai répliqué que le ministre de l'Agriculture ne pouvait pas parler français et que, pour ma part, je ne voyais pas pourquoi il ne pourrait pas accepter le poste de président du conseil consultatif de l'Office canadien des provendes même s'il ne parlait pas anglais puisque je suis ministre de l'Agriculture, sans être bilingue, et cela ne m'empêche pas d'exercer mes fonctions.

Le président: Merci monsieur le ministre.

M. Wise: Je tiens à signaler au député que j'ai répondu en détail à sa question sur le Livre blanc.

Le président: Merci. Monsieur Hargrave.

M. Hargrave: Monsieur le président, je voudrais avant tout faire une observation. Ce qui m'y pousse ce sont les deux remarques faites par le député de Kent-Essex. C'est bien le nom de votre comté, n'est-ce pas monsieur Whelan?

M. Whelan: C'est Essex-Windsor.

M. Hargrave: Oh, pardon!

M. Wise: Son influence s'étend aux deux circonscriptions.

M. Hargrave: Ensuite, je vais développer le propos de mon collègue de Red Deer qui a rappelé ce que le premier ministre Levesque a dit hier soir au sujet de l'agriculture et notamment de l'agriculture dans l'Ouest.

L'ex-ministre a fait allusion au Livre blanc sur la souveraineté-association. Je me garderai bien de porter un jugement politique sur ce Livre blanc, mais je tiens à signaler l'importance que revêt le marché de la viande bovine de Montréal pour les marchands de bestiaux et les éleveurs de l'Ouest, en particulier ceux de l'Alberta. A peu près 70 p. 100 de notre bétail, abattu bien sûr, est acheminé vers le marché de Montréal et cela a une incidence importante non seulement pour Montréal mais pour le reste du pays. Bien sûr, le marché de Toronto lui fait concurrence et est peut-être tantinet plus